

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia **Auvergne | 2007**

Pailherols – La Montagne de la Vèze (tertre, site 27-2)

Frédéric Surmely



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/adlfi/5954

ISSN: 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Frédéric Surmely, « Pailherols – La Montagne de la Vèze (tertre, site 27-2) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL: http://journals.openedition.org/adlfi/5954

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pailherols – La Montagne de la Vèze (tertre, site 27-2)

Frédéric Surmely

Identifiant de l'opération archéologique: 210

Date de l'opération : 2007 (SD)

- Le tertre 27 se situe au lieu-dit La Montagne de la Vèze (commune de Pailherols), dans une zone fortement occupée depuis la préhistoire. Les prospections (programme pluriannuel de prospection thématique, sous la responsabilité de Yannick Miras) ont révélé une forte densité de sites et indices de sites archéologiques, parmi lesquels un nombre important de petits tertres, au diamètre compris entre 3 m et 7 m, pour une hauteur inférieure généralement au mètre (Miras Yannick, Surmely Frédéric, Guenet Pascal, Vannière Boris, Walter-Simonnet Anne- Véronique et Tzortzis Stéfan, 2006 « Dynamiques d'occupation et histoire de l'environnement d'un terroir de moyenne montagne : la tourbière de Peyre (Lacapelle-Barrès, Cantal, Massif central) et ses alentours. Premiers résultats », Environnement et peuplement de la moyenne montagne du Tardiglaciaire à nos jours, actes de la table ronde internationale tenue à Pierrefort (Cantal) les 19 et 20 juin 2003, sous la direction de Yannick Miras et Frédéric Surmely, Annales littéraires de l'université de Franche-Comté, n° 799, série Environnement, sociétés et archéologie, n° 9, p. 157-182).
- Ces structures sont particulièrement nombreuses sur le terroir voisin de la Montagne de Cauvet (commune de Lacapelle-Barrès). La caractérisation de ces structures revêt donc un intérêt particulier dans le cadre de notre recherche sur le peuplement de la planèze sud du Plomb du Cantal, mais aussi à l'échelle du département tout entier (BSR 2003, p. 48; BSR 2004, p. 43-44; BSR 2005, p. 50-52; BSR 2006, p. 45-48, Yannick Miras).
- La structure 27-2 se présente sous la forme d'un tertre de 5 m de diamètre, pour une hauteur d'environ 0,80 m. À 50 m se trouve une structure identique (tertre n° 27-1).

- Le sondage a consisté en la réalisation d'une coupe de la moitié du tertre, suivie d'une fouille d'un quart de celle-ci. L'opération a montré qu'il s'agit d'un simple tas de pierre. Aucun aménagement particulier (couronne, etc.) n'a été décelé. Dans la partie médiane de l'empierrement, a été trouvé un fragment de céramique qui a pu être daté du bas Empire (IIIe s.-IVe s. apr. J.-C.; détermination faite par Alain Wittmann) (Fig. n°1: Vue partielle de la coupe est-ouest, avec le tesson). Le tertre repose directement sur le substrat rocheux, qui affleure dans ce secteur. Il est à noter que du mobilier de la même époque a été trouvé dans une structure identique (tertre n° 97; sondage effectué par Fabien Delrieu en 2004), situé à 1 300 m plus au sud, mais aussi dans l'enclos n° 12 sondé en 2007 et localisé à 400 m.
- La structure peut être interprétée comme un tas de pierre résultant d'un épierrement du terroir, sans doute réalisé à la fin de l'Antiquité et disposé sur un endroit non cultivable. Le tesson pourrait être toutefois un élément résiduel, ce qui jette un doute sur la datation de la structure. Dans tous les cas, il ne s'agit pas d'une « tombelle » protohistorique.
- 6 Surmely Frédéric

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue partielle de la coupe est-ouest, avec le tesson



Auteur(s): Surmely, Frédéric (CNRS). Crédits: Surmely, Frédéric (2007)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Cantal (15), Pailherols

Thèmes : céramique

Index chronologique : Empire romain

operation Sondage (SD)

AUTEURS

FRÉDÉRIC SURMELY

CNRS